

Guérisseur et malades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **16 (1908)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682556>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

prochain cours, afin de savoir quelles sont les raisons qui retiennent un si grand nombre d'individus chez eux, alors que ces cours sont cependant d'une utilité incontestable, et qu'ils devraient avoir — chaque fois au moins une centaine de participants.

Un exercice combiné de deux jours a clôturé le cours de 1907 : tandis qu'une section fonctionnait à une place de pansement et transportait les blessés depuis les hauteurs de Dornach jusqu'à Muttenz, une autre escouade de volontaires préparait un train sanitaire, envagonnait les

blessés à Muttenz, et les accompagnait jusqu'à l'hôpital de Bâle.

Au centre de notre gravure, prise au retour de cette course, nous voyons le colonel Bohny, à ses côtés les commandants de groupes lieutenant-colonel Dasen et major Baumgartner; à droite et à gauche, devant des chars destinés à recevoir et à transporter des blessés, une partie des participants dans l'uniforme de nos colonnes de transport auxiliaires suisses.

Le prochain cours doit avoir lieu en 1909. M.

Guérisseur et malades

Un journal saint-gallois, la *Feuille d'Avis*, raconte une anecdote aussi véridique qu'édifiante, dans laquelle il est question d'un guérisseur et d'autres farceurs. Le guérisseur avait, ça se comprend, de par la grâce divine, le pouvoir magique de reconnaître toutes les maladies par l'examen des urines. Cet homme vient de voir son système, son art, sa magie et sa réputation sérieusement mis en doute par une série de « malades » qui tenaient franchement à savoir la valeur intrinsèque de ce pieux faiseur de phénomènes.

Les « pauvres malades », d'affreux farceurs, s'entendirent un beau jour, et chacun à son tour écrivit une lettre au mège, en joignant à l'envoi un flacon rempli de... bière au lieu d'urine. A la première de ces lettres, le guérisseur répondit sans broncher :

X....., 2 septembre 1907.

Mademoiselle Sophie K., Heiden.

L'urine indique des embarras d'estomac, des accumulations de mucosités dans le poumon et la poitrine. Je vous envoie un breuvage des Alpes avec étiquette blanche; en prendre une cuillerée à café matin et soir; puis une cuillerée à thé d'eau. Je vous enverrai ensuite, quand le flacon sera vide, un second médicament avec étiquette rouge, mode d'emploi indiqué, sans prendre d'eau. Je suis persuadé que vous irez mieux. En cas de malaise, cesser le traitement. Deux médicaments, examen des urines, 3 francs; port 80 cent. Total 3 fr. 80. Suit la signature.

Un second client, qui avait expédié un petit flacon de bière, apprit sans trop d'effroi qu'il

avait également trop de mucosités, un poumon trop gros comprimant le cœur. Pour un cas aussi grave, médicaments et examen d'urine revenait à 4 fr. 80.

Dans un troisième cas, il y avait arrêt dans la circulation du sang sans oublier les mucosités pour lesquelles le mège semble avoir un faible. Suivaient également les deux médicaments à « étiquette blanche et à étiquette rouge » avec addition d'eau et emploi de cuillères à café ou à thé. La diète était en outre recommandée ainsi que des bains de pieds! En cas d'indisposition, cesser le traitement (ça se conçoit aisément!) Prix: 3 fr. 50.

M. Blunschli, de Sainte-Marguerite, envoie à son tour sa bouteille de bière, et se plaint de vives douleurs au cou. Pour lui, « l'urine démontre que le patient a mal au cou! La chose doit provenir d'un verre de bière bu trop froide et pourrait avoir des conséquences graves ». Suit l'envoi de gouttes amères à prendre à raison de vingt gouttes matin et soir avec une demi-cuillerée d'eau tiède. Le guérisseur ajoutait complaisamment et doctoralement qu'une selle surabondante après le traitement ne devait pas effrayer son client. Prix: 2 francs.

En voilà assez; les farceurs en ont eu pour leur argent. Inutile de dire que leur complot a provoqué l'hilarité générale et que le « docteur » aura dû se trouver un autre champ d'activité. Nul doute qu'il n'y ait réussi, le toupet de certains drôles n'ayant d'égal que la bêtise humaine.